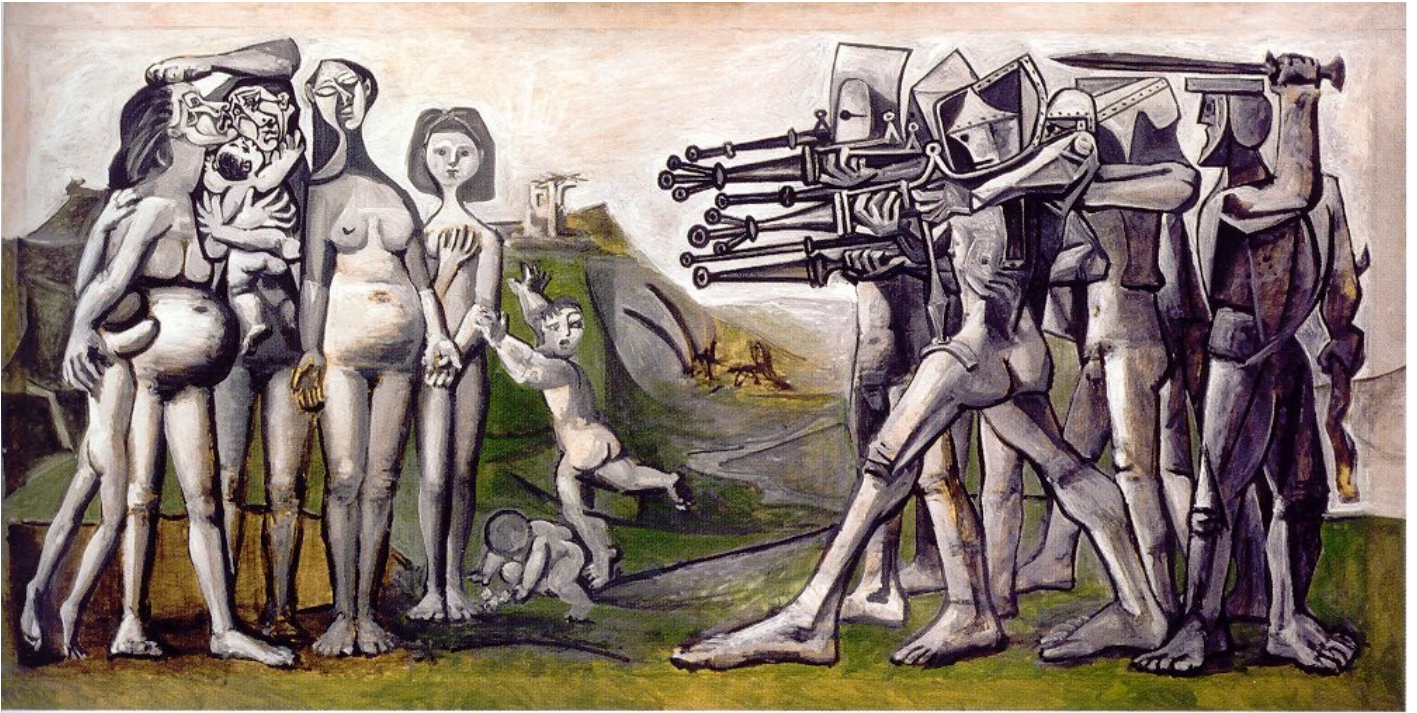


Massacre de Corée
de Picasso



ETAPE N°1 / PRESENTER L'OEUVRE

Titre : Massacre en Corée

Date : 1951

Méthode : Huile sur contreplaqué

Dimension : 120 cm * 210 cm

Lieu de conservation : Musée national Picasso, Paris.

L'AUTEUR :



- Pablo Picasso (1881 – 1973) est né en Espagne. C'est un artiste engagé de sensibilité communiste. Au cours des années 1930, il dénonce les Etats totalitaires. Après la Seconde Guerre mondiale il dénonce les violences commises dans le cadre des conflits de la guerre froide. C'est dans ce contexte qu'il peint « Massacre en Corée » en 1951.

LE COURANT ARTISTIQUE :

Cette œuvre appartient au cubisme. Dans les années 50, Picasso s'inspire de grands maîtres de la peinture comme ici Goya et le Tres de Mayo en leur appliquant la technique picturale du cubisme. Ainsi les soldats et certains visages sont traités de manière géométrique.

LE CONTEXTE :

Cette oeuvre engagée dénonce les massacres commis par les soldats américains sur les civils en Corée. La Guerre de Corée opposa la Corée du Nord (soutenue par l'URSS et la Chine) et la Corée du Sud (soutenue par les USA) dans le contexte de la Guerre Froide entre 1950 et 1953. Elle se solda par la mort de 2 millions de personnes et la séparation de la Corée en deux Etats qui perdurent encore aujourd'hui.

ETAPE N°2 / ANALYSE DE L'OEUVRE

1) Le style

Le style utilisé est le cubisme, dont Picasso est un des créateurs : les proportions ne sont pas respectées, les visages sont représentés sous différents angles.

2) les couleurs

→ des dégradés de gris et noir pour les êtres (comme dans Guernica), de vert pour le paysage dévasté. Couleurs froides (gris, bleus, verts), reflets métalliques : hommes-machines

3) La composition

→ 2 plans : devant : la scène de massacre / à l'arrière : le paysage en ruines.

→ À gauche, les victimes / à droite les bourreaux (même composition que Goya)

→ le thème du fleuve, rappelle la frontière arbitraire du 38° parallèle et sépare aussi les civils (victimes), des soldats (bourreaux)

→ contraste entre nudité (désarmement, victimes inoffensives) et armement puissant symbolisé ici par les reflets métalliques des casques militaires et l'armement futuriste qui déshumanise les combattants, réduits à la fonction d'exécutants (= bourreaux).

→ contraste aussi entre les formes aiguës des corps cuirassés et les armes futuristes et les formes arrondies des sacrifiées. (ventre des mères, enfants potelés)

4) La signification

→ La structure du tableau est simple. **Au 1^{er} plan à gauche** se trouve un **groupe de femmes (certaines enceintes) et d'enfants nus et sans défense incarnent l'innocence, victimes des crimes contre l'humanité, notion apparue après la 2^{de} Guerre Mondiale.** Toujours **au 1^{er} plan, à droite** un **groupe de soldats** (américains) s'appêtent à exécuter ces civils. La sophistication de l'armement peut ici dénoncer la « course aux armements » que se sont lancés les USA et l'URSS. Picasso dénonce ici la cruauté de la guerre et la **massacre de civils innocents** mais aussi la violence que l'homme blanc a fait subir aux autres peuples dans l'histoire (**conquête de l'Amérique, Traite Atlantique, colonisation de l'Afrique et de l'Asie,...**). Cela explique que les soldats portent à la fois des armes modernes et des armures de chevalier. **A l'arrière-plan**, la maison en ruine sur la colline évoque **Hiroshima** et Nagasaki. La rivière qui sépare les soldats des civils marque le fossé entre les deux Corée sur le point de se séparer mais aussi entre l'Occident et le reste du monde.

ETAPE N°3 / INTERET DE L'OEUVRE

Avec cette oeuvre, Picasso dénonce l'impérialisme américain et plus généralement la Guerre Froide qui aboutit aux massacres de civils innocents. Sa démarche est motivée par son engagement pacifiste. C'est la deuxième oeuvre de Picasso qui dénonce ainsi le massacre de civils. La 1^{ère} fut Guernica (Bombardement d'un village espagnol par l'aviation allemande en 1937).